

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

UNE NUIT

À LA PRÉSIDENTENCE

DOSSIER SPECTACLE

2014 | 2015

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **JEAN-LOUIS MARTINELLI**

À PARTIR D'IMPROVISATIONS ET AVEC LA CONTRIBUTION D' **AMINATA TRAORÉ**

MUSIQUE **RAY LÉMA**

DU MARDI 9 AU SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2014

Du mardi au vendredi à 20 h - le samedi à 17 h - durée 1 h 45



PARVIS
SAINT-JEAN

Rue Danton, Dijon

Contact presse

Florent Guyot
03 80 68 47 37
06 85 57 25 54

f.guyot@tdb-cdn.com

Billetterie / réservations

Parvis Saint-Jean
rue Danton
03 80 30 12 12

Billetterie en ligne

www.tdb-cdn.com

Un dossier réalisé par
le Théâtre Nanterre-
Amandiers

01 46 14 70 00
www.nanterre-amandiers.com

UNE NUIT À LA PRÉSIDENTENCE



DU MARDI 9 AU SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2014

Du mardi au vendredi à 20 h - le samedi à 17 h - durée 1 h 45

Placement numéroté

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS MARTINELLI

À PARTIR D'IMPROVISATIONS ET AVEC LA CONTRIBUTION D'AMINATA TRAORÉ

MUSIQUE RAY LÉMA

AVEC

BIL AKA KORA, MALOU CHRISTIANE BAMBARA, K. URBAIN GUIGUEMDE, NICOLAS PIRSON, NONGODO OUEDRAOGO, ODILE SANKARA, MOUSSA SANOU, BLANDINE YAMEOGO, WENDY, JEANNETTE GOMIS

Scénographie Gilles Taschet

Lumière Jean-Marc Skatchko

Assistante à la mise en scène Florence Bosson

Production Théâtre Nanterre-Amandiers, Traces Theatre, Napoli Teatro Festival

Avec l'aide de la SPEDIDAM

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE À CHAUD Jeudi 11/12 à l'issue de la représentation

CAUSERIE : *L'Afrique d'aujourd'hui est-elle l'Europe de demain ?*

Avec Jean-Louis Martinelli, metteur en scène, et Gilles Roussel, enseignant universitaire, attaché culturel et de coopération en République démocratique du Congo et consultant sur des projets africains

Samedi 13/12 à 14 h 30

Parvis Saint-Jean

Gratuit sur réservation

EN PARTENARIAT AVEC



TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 20 € ; Réduit 15 € ;
Bénéficiaires du RSA,
demandeurs d'emploi,
intermittents, - de 12 ans 8 € ;
Carteculture 5,50 €

TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3 + » 13 €
Abo « 6 + » 12 €
Abo « 10 + » 10 €
Abo - 30 ans 7 €

RENSEIGNEMENTS

RÉSERVATIONS

03 80 30 12 12

www.tdb-cdn.com

Les coulisses du pouvoir, un président et la première dame reçoivent à la résidence, un investisseur étranger.

A cette occasion, un groupe de jeunes artistes est invité au palais afin d'égayer la soirée de leurs chants.

Très rapidement cette rencontre va dégénérer.

C'est par le biais de la farce politico-économique que les travers et dérives du monde seront exposés. L'Afrique et ses maux (dette, corruption, prostitution, ajustement structurel, projets culturels de façade...) nous révèlent de façon criante les dérives du monde contemporain. Rions ensemble pour mieux comprendre et s'insurger.

L'été 2001, quelques mois avant de prendre la direction du Théâtre Nanterre- Amandiers, j'effectue mon premier séjour au Burkina Faso. J'étais alors parti, accompagné de Guillaume Delaveau, avec sous le bras des textes de deux auteurs : Max Rouquette et Bernard-Marie Koltès. Il s'agissait de répondre à la demande d'un homme de théâtre de Bobo-Dioulasso que je ne connaissais encore pas : Moussa Sanou, lequel avait adressé une demande de « formation » auprès de l'Institut Français, alors dénommé AFAA.

Aujourd'hui, quelques semaines après avoir quitté la direction des Amandiers, c'est à Ouagadougou que je vais retourner pour remettre en chantier ce qui sera mon dernier spectacle à Nanterre : Une Nuit à la présidence. Ainsi, ces douze années auront été bornées par deux Voyages en Afrique, titre d'un autre spectacle réalisé notamment à partir du texte de Jacques Jouet : Mitterrand et Sankara.

Peu à peu, pas à pas, une aventure s'est développée, des rencontres se sont faites et c'est bien cette continuité, cette approche mutuelle et durable qui nous a permis d'aborder ensemble, comme seules des compagnies permanentes, troupes ou bandes peuvent le faire, la création d'Une Nuit à la présidence. Ainsi, c'est avec Moussa Sanou, auteur, acteur, animateur de la Compagnie Traces-Théâtre, Odile Sankara qui fut la Médée de Max Rouquette et le « Théâtre simple » de Jacques Jouet, Ray Léma, ici accompagné de son « fils » Bil Aka Kora, qui a composé les musiques des chants de Médée, dont Blandine Yameogo était la chef des chœurs, et Nongodo Ouedraogo, le second Jason, que s'est recomposée l'équipe de ce spectacle.

Dès juin 2012, à l'occasion du Festival Sya Ben qui s'est déroulé à Bobo-Dioulasso, j'ai pu animer un stage qui regroupait une dizaine d'acteurs et chanteurs. Au cours de ces quinze jours, j'ai tenté, assisté de Florence Bosson, de mettre en espace une partie du film Bamako d'Abderrahmane Sissako. Puis très vite, après de nombreuses discussions, nous avons décidé d'écrire notre vrai-faux procès du capitalisme financier. Après ce stage, dont on peut voir des images sur le site du Théâtre, Malou, Wendy et Urbain ont rejoint l'équipe.

Ainsi, ce projet est-il l'aboutissement, sans pour autant, bien sûr, signifier la fin de mon travail en Afrique, de ces douze années de rencontres régulières. Et ce sont bien les rapports de confiance, qui peu à peu ont pu s'instaurer, qui nous permettent d'aborder par le biais de l'improvisation, dans un premier temps, les questions des rapports de notre histoire commune, et ce sans complaisance de part et d'autre. Il fut beaucoup question dans un passé proche de la Françafrique, de la décolonisation... Mais au fur et à mesure des discussions et dans le sillage du film Bamako puis des lectures et

conversations avec Aminata Traoré, il nous est apparu que les problèmes qui se posent à l'Afrique aujourd'hui ont franchi un nouveau cap. Certes, l'héritage de la colonisation n'est pas à évacuer, les préjugés mutuels à faire passer aux oubliettes, mais à l'heure de la mondialisation, l'Afrique apparaît comme un véritable révélateur de ce que le capitalisme financier est à même de mettre en œuvre de plus terrible et de plus cynique sur notre planète. Ainsi donc, Une Nuit à la présidence se révèle, lors des premières ébauches, telle une farce brechtienne, un cabaret politique ayant pour toile de fond un palais présidentiel africain dans lequel se joue le devenir de millions de personnes exclues de tout processus de décision. Depuis le centre de l'Afrique, nous appelons à un autre état du monde ici en France et en Europe. Oui, le Burkina Faso est aujourd'hui voisin de la Grèce. La marche du monde, son organisation économique, nous englobe. A maints égards, ce peut être une chance, si nous savons nous regarder. Les exclus d'Europe le sont pour les mêmes raisons que ceux d'Afrique qui viennent souvent grossir les rangs des premiers.

Qu'y peut le Théâtre ? Me dira-t-on. Pas grand-chose peut-être. Mais si. Dire, parler, énoncer, faire fiction, faire se lever la rue et les chants du monde non pour l'apaiser mais le traverser plus libres. Car il s'agit bien toujours et encore, quel que soit le sujet abordé, de questionner le théâtre. D'aucuns voudraient nous faire croire qu'à force de trop nous préoccuper du monde ou de la politique, nous nous éloignerons de l'Art et de ses plus nobles préoccupations formelles et esthétiques. Bien au contraire, qu'en serait-il de l'interrogation sur l'homme placé hors du monde. L'intime et le pulsionnel sont profondément agités par les conditions de l'existence, par le politique donc, et n'est-ce pas Racine d'ailleurs, qui nous le dit chaque fois ! Quel rôle faire échoir à l'artiste et à l'Art ? Ici ou au Burkina Faso ? C'est aussi cette question qui est abondée dans Une Nuit à la présidence. Cette question qui, douze années durant, m'aura animé à la tête de ce théâtre, à savoir comment tisser un lien entre ici maintenant, hier et ailleurs. Ces allers-retours africains ont, je le crois, nourris notre imaginaire commun, notre réflexion et peut être modifié, transformé notre regard, ouvert nos oreilles.

Jean-Louis Martinelli, Janvier 2014.

EXTRAIT DU DISCOURS *POUR UN FRONT UNI CONTRE LA DETTE* PAR LE PRESIDENT THOMAS SANKARA

... Du reste, les masses populaires en Europe ne sont pas opposées aux masses populaires en Afrique mais ceux qui veulent exploiter l'Afrique, ce sont les mêmes qui exploitent l'Europe ; Nous avons un ennemi commun. Donc notre club parti d'Addis-Abeba devra également dire aux uns et aux autres que la dette ne saurait être payée.

Et quand nous disons que la dette ne saurait être payée ce n'est point que nous sommes contre la morale, la dignité, le respect de la parole. Parce que nous estimons que nous n'avons pas la même morale que les autres. Entre le riche et le pauvre, il n'y a pas la même morale. (...)

... Alors, chers frères, avec le soutien de tous, nous pourrons faire la paix chez nous. Nous pourrons également utiliser ces immenses potentialités pour développer l'Afrique, parce que notre sol, notre sous-sol, sont riches; nous avons suffisamment de bras, et nous avons un marché immense, très vaste — du nord au sud, de l'est à l'ouest. Nous avons suffisamment de capacités intellectuelles pour créer, ou tout au moins prendre la technologie et la science partout où nous pouvons les trouver.

Monsieur le Président, faisons en sorte que nous mettions au point ce front uni d'Addis-Abeba contre la dette. Faisons en sorte que ce soit à partir d'Addis-Abeba que nous décidions de limiter la course aux armements entre pays faibles et pauvres. Les gourdins et les coutelas que nous achetons sont inutiles.

Faisons en sorte également que le marché africain soit le marché des Africains: produire en Afrique, transformer en Afrique, et consommer en Afrique. Produisons ce dont nous avons besoin, et consommons ce que nous produisons, au lieu d'importer...

... Je ne fais pas un défilé de mode, mais je voudrais simplement dire que nous devons accepter de vivre africains, c'est la seule façon de vivre libres et de vivre dignes. Je vous remercie, monsieur le Président. La patrie ou la mort, nous vaincrons!

29 juillet 1987

Ce discours fut prononcé à la 25^{ème} Conférence au sommet des pays membres de l'OUA (Organisation de l'Union Africaine) à Addis-Abeba, en Éthiopie, appelant à un front uni tous les pays africains contre la dette, et déclarant, entre autres: « Si le Burkina Faso tout seul refuse de payer la dette, je ne serai pas là à la prochaine conférence ! » Sankara fut assassiné le 15 octobre 1987, trois mois après ce discours.

EXTRAITS

Le Président : Pour venir à bout de notre misère, je me suis fixé deux objectifs : d'abord, c'est de développer et moderniser l'agriculture. Mais avec quels moyens ? Avec quels moyens ? C'est cette réflexion qui m'a amené à prospecter le sous-sol. Et nous avons découvert que, en réalité, nous mourons de faim, mais au-dessus de l'or ! Ce n'est pas admissible ! Comment peux-tu comprendre que ce peuple, pour qui le repas quotidien est une équation à plusieurs degrés à résoudre, se lève, marche, dort sur de l'or ?

Monsieur Nick : Il faut que tu descendes vers l'or, c'est simple, on va faire deux ans d'exploration, si nous commençons tout de suite, la mine fonctionnera dans deux ans.

Le Président : Deux ans ?

Monsieur Nick : Et dès la troisième année, tu dégageras des bénéfices substantiels.

Le Président : Combien d'années ???

Monsieur Nick (*il s'excuse presque*) : Deux ans, il me faut deux ans pour la mise en route.

Le Président : Non mais deux ans c'est trop !

Monsieur Nick : Je crois que tu ne te rends pas compte du travail à accomplir et des investissements qu'il faudra faire.

Le Président : Oui, mais attends, attends, c'est pour ça que je te parlais de la réalité d'ici, en deux ans ce sera...

Monsieur Nick : Ecoute papa, mon papa, moi je veux bien, mais je t'ai dit deux ans, il me faut deux ans...

Le Président : Non, non, deux ans, ça tombe pile poil sur l'année de mes élections ici.

Monsieur Nick : Mais tu l'as toujours su non ? Et toutes les avances que je t'ai faites ?

Le Président : La raison simple que je peux t'avancer, c'est que l'argent là, de l'or là, tu me l'as donné d'abord, mais je l'ai déjà dépensé, c'est planifié dans... dans... dans... dans... dans... dans... heu... (*il continue à bredouiller*) et je vais pas ouvrir les mines et que quelqu'un me batte aux prochaines élections et profite de tout ça...

Monsieur Nick : Attends, attends, si j'ai bien compris, tu me demandes d'accélérer le pas, moi, pour être sûr que tu sois réélu ? Tu as peur ?

Le Président : Tout est lié. Pour que je sois réélu il faut que l'or soit extrait.

Monsieur Nick (*il pose vraiment la question*) : Non, mais tu as peur de ne pas être réélu ?

Le Président : Exactement, il me faut des moyens...Il me faut des moyens pour tromper le peuple. (...)

Monsieur Nick : Que se passe-t-il si aujourd'hui nos Etats coupent le robinet de l'Afrique ?

La Ministre de la Culture : Vous coupez le robinet alors vous serez asphyxiés. Vous avez besoin de nos matières premières. Le cobalt, l'uranium, l'or, le diamant, le café, le cacao, le thé, le zinc, le magnésium, le cuivre, le bois, le pétrole, le coltan, le coton. Et la main d'œuvre aussi !

Monsieur Nick : Bla bla bla... Prenons l'exemple de la dette. N'a-t-elle pas été allégée à plusieurs reprises puis finalement annulée ?

La Ministre de la Culture : Oui, parlons-en de vos faux allègements de dette. Les allègements, voire les annulations de dette, s'obtiennent au prix de nouveaux ajustements structurels, avec plus d'ouverture au marché afin de favoriser les intérêts des créanciers.

Monsieur Nick : Récemment encore l'Union Européenne n'est-elle pas intervenue pour débloquer des aides en faveur du redressement démocratique, au Mali par exemple ? 3.25 milliards d'euros.

La Ministre de la Culture : En guise de prime à la guerre ! Ah ! Non me direz vous, cette aide est destinée à organiser des élections démocratiques, mais avez-vous oublié que jusqu'alors les élections n'ont secrété que des démocrates milliardaires au service de leurs parrains ? Ainsi une nouvelle fois les parrains vont pouvoir choisir leur personnel politique.

Monsieur le Président : Décidément, vous êtes Madame je sais tout. Qu'est-ce que vous préconisez pour sortir de la crise ? Prendre le pouvoir à la place de Monsieur le Président ?

La Ministre de la Culture : Quand bien même je serai tentée de briguer la fonction présidentielle, il me manquerait le soutien des puissances financières. Croyez vous que je bénéficierais de l'appui dont profitent certains « opposants » fabriqués de toutes pièces et qui ont par exemple des postes importants à l'OMC, chez Areva ou diverses institutions et entreprises, liées aux intérêts occidentaux ? Quant à vous, il conviendrait peut-être que vous êtes pris dans la même tourmente. Alors balayez devant votre porte avant de venir nous donner des leçons ! La corruption par exemple, est-elle simplement le lot de l'Afrique ? Dois-je vous citer des noms ? Regardez plutôt l'Afrique avec attention et demandez-vous si elle n'a pas été le laboratoire de ce que les puissances financières essayent aujourd'hui d'imposer à l'Europe et au monde. C'est l'ensemble du système qui va dans le mur et les peuples d'Afrique et d'Europe ont les mêmes ennemies. Regardez la Grèce, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la France même...

(...)

BIOGRAPHIES

Jean-Louis Martinelli (metteur en scène)

À partir de 1972, Jean-Louis Martinelli anime la troupe du Théâtre Universitaire à Lyon. En 1977, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Réfectoire à Lyon. En juillet 1987, il est nommé directeur du Théâtre de Lyon. En 1993, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg (TNS). En 2002, il prend la direction du Théâtre Nanterre- Amandiers. En janvier 2014, il crée sa compagnie Allers/Retours.

- 2002 *Personkrets* de Lars Norén
Platonov de Tchekhov
Voyage en Afrique de Jacques Jouet
- 2003 *Andromaque* de Jean Racine
Médée de Max Rouquette
- 2004 *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé
Une Virée d'Aziz Chouaki (reprise en 2005 et 2006)
- 2005 *Schweyk* de Bertolt Brecht
- 2006 *La République de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet
Bérénice de Racine
- 2007 *Kliniken* de Lars Norén qui reçoit le prix du meilleur spectacle par le Syndicat de la critique.
- 2008 *Miterranand et Sankara* de Jacques Jouet
Détails de Lars Norén
Médée de Max Rouquette. Nouvelle création pour il Napoli teatro festival Italia (et reprise au théâtre en 2009)
- 2009 *Les Coloniaux* d'Aziz Chouaki
Les Fiancés de Loches de Georges Feydeau
- 2010 *Une Maison de poupée* de Henrik Ibsen
- 2011 *Ithaque* de Botho Strauss
J'aurais voulu être égyptien d'après le roman de Alaa El Aswany
- 2012 *Britannicus* de Jean Racine
- 2013 *Calme* de Lars Norén
Une Nuit à la présidence de Jean-Louis Martinelli à partir d'improvisations de l'équipe artistique, avec la contribution d'Aminata Traoré
Phèdre de Jean Racine

Ray Léma (musique)

Ray Léma est un musicien africain qui a enrichi son travail au fil de ses nombreux voyages faisant de sa musique une synthèse de entre les musiques africaines et les sons du monde entier.

A l'âge de 24 ans, il intègre un groupe de rock, les Yss Boys et décide, au moment de la dissolution du groupe, de partir avec un magnétophone et de récolter toutes sortes de son tels des musiques, des chants ou de la danse. Il a publié une vingtaine d'albums, tous différents les uns des autres, marqués cependant d'un langage musical très personnel, témoins des rencontres de cet étonnant musicien-voyageur et éternel étudiant ainsi qu'il aime à se définir.

Exerçant un véritable travail d'ethnomusicologue, il stocke sur ses bandes d'innombrables sources musicales et est ensuite appelé par le gouvernement du Zaïre pour diriger le Ballet National. En 1974. En 1979, la fondation Rockefeller l'invite à venir travailler aux Etats-Unis où il enregistre son premier disque, Koteja, puis s'installe définitivement en France en 1982.

Il travaille avec le professeur Stefanov, maître de l'art vocal bulgare et directeur artistique de l'Ensemble Pirin avec il enregistre un album mélangeant des chants bulgares et africains.

Invité en décembre 2001 à un festival de piano à Grenoble, il décide de se lancer dans une carrière de piano solo et effectue une série de concert en France et en Italie puis sera invité à de nombreuses reprises au Jazz Sinfonica de Sao Paulo notamment en 2009 dans le cadre de la programmation officielle de l'année de la France au Brésil ainsi qu'en 2010 pour commémorer l'anniversaire de la ville. Filmés et enregistrés, ces concerts font l'objet d'un coffret CD/DVD en décembre 2011.

Il compose régulièrement pour le théâtre et le cinéma et a reçu plusieurs prix et distinctions pour l'ensemble de sa carrière (dont un Django d'Or).

L'enseignement musical en Afrique reste une de ses priorités et il organise fréquemment des ateliers avec de jeunes musiciens et produit de nombreux artistes de son continent.

Ray Léma se produit en concert en piano solo, en trio ou en quintet dans une direction afro-jazz ou encore en big band avec son Saka Saka Orchestra, où le groove côtoie les afro-beat flamboyants, le blues et le rock façon Kongo ainsi que de tendres ballades.

Toujours ouvert à de nouvelles rencontres on le retrouve à l'été 2013 au Festival du Bout du Monde en compagnie de l'orchestre symphonique de l'université de Brest, avec son Quintet et un big band de cuivres pour le Festival d'Île de France à l'automne, dans un nouveau trio vocal avec Fredy Massamba et Ballou Canta, accompagnés à la guitare par le guitariste brésilien Rodrigo Viana, à la fin de l'année 2013 et sera en création en 2014 avec le quatuor à cordes *Déséquilibres* de Marseille, dirigé par la violoniste Agnès Pyka.

Bil Aka Kora (Jack)

Bil Aka Kora est un musicien professionnel qui réussit brillamment sa carrière depuis plus de dix ans en Afrique de l'Ouest et au Burkina Faso, son pays natal et de résidence. Originaire du pays Kasséna dont l'ethnie représente seulement 1% de la population, Bil Aka Kora est une véritable icône de la musique au Burkina Faso malgré le fait que seule cette tranche de la population burkinabé parle sa langue maternelle, le gourounsi.

Doté d'une voix puissante au registre très large, il est un passionné de technique vocale. Outre sa carrière d'auteur-compositeur et les nombreux spectacles qu'il donne, il réalise aussi des musiques pour des films, des documentaires et pour des spectacles théâtraux.

Depuis le début de sa carrière, il tourne à l'échelle internationale malgré l'absence de distribution en Europe. Beaucoup de personnes lui ont conseillé de s'installer en France pour mieux se promouvoir, mais il préfère vivre au Burkina Faso où il trouve sa plus grande source d'inspiration. Militant musical dans l'âme, il œuvre pour le développement d'une identité culturelle et musicale propres au Burkina Faso : il offre ses services à de jeunes artistes pour les aider à optimiser leurs capacités techniques et artistiques. Il a créé « Les Nuits Djongo » en 2008, un concept de résidences de créations essentiellement dédiées à la valorisation des instrumentistes africains. Il organise des soirées « Djongo Club » afin de permettre aux musiciens et chanteurs d'être présents sur la scène locale.

Il collabore avec des musiciens professionnels d'origines et d'horizons variés : Ray Léma, Perrine Fifadji, Jean-Claude Redien, Fabrice Devienne, Jean-Philippe Rikiel, Marie-Jo Theriau, Gérard Laroche, Jean Goubald, Etienne M'Bappé...

Son dernier album, *Yaaba*, a eu l'appui du musicien Ray Léma en tant que réalisateur artistique, qui a eu un coup de cœur pour l'artiste lors d'une rencontre à Ouagadougou. Bil Aka kora est aussi un grand curieux, et s'adonne volontiers au métissage des sonorités de chez lui avec d'autres styles qu'il affectionne particulièrement : le jazz, le blues et le rock. En 1997, il remporte le premier Prix de la Chanson Moderne, concours national lancé par le Ministère de la Culture. Grâce à ce prix, il investit dans l'enregistrement de son premier album *Douatou (Le Faiseur de Pluie)*. Dès lors, Bil Aka Kora s'impose comme un véritable artiste de la scène au service d'un genre musical original : la Djongo musique. Ce genre musical qui a su conquérir le public peut désormais se permettre de visiter d'autres univers musicaux (peuhl, reggae, mandingue), en y apportant sa propre personnalité, sa propre énergie. Cette unité dans la diversité permet à l'artiste de présenter des spectacles extrêmement riches, alternant les morceaux traditionnels aux rythmes endiablés et les moments plus intimes, à la guitare.

Avec son deuxième album *Ambolou (ce qui m'est cher)*, Bil Aka Kora remporte la plus prestigieuse récompense musicale du Burkina Faso : le Kundé d'Or du meilleur artiste de l'année. Il a depuis enregistré quatre albums, reçu de nombreux prix et se produit dans le monde entier.

Malou Christiane Bambara (Kayuré)

Elle suit une formation à l'école de théâtre de l'Atelier Burkinabé où elle reçoit une formation de comédienne, de metteur en scène et de danse contemporaine, ainsi que de comédie musicale.

De 2007 à 2010 elle joue avec différentes troupes et participe notamment à la comédie musicale *Nassongo* jouée au Burkina et en France et dans les spectacles *La Promesse*, *le Sang des enfants* (joué au Burkina et en France), *Problème d'eau*, *Problème de femme*, *Terre des femmes*, *Harcèlement*, *La Toux du chat*, *Main basse sur l'Association*, *La Peine de mort et les parenthèses de la vie*.

Elle a également travaillé avec la troupe Vïin-nèèm de Ouagadougou, sur le film *Ina2* de Valéry Kabore dirigé par Ildevert Méda, sur le film *Bamako* d'Abderrahmane Sissako, *Une si longue lettre* de Mariama Bâ (récréatérale) dirigé par Luis Marques, *Cholera* (théâtre forum) mis en scène par Simplicie Nikiéma.

Elle a été metteur en scène au CAPO (concours artistique des primaires de Ouagadougou), responsable de l'atelier de formation du FITD (festival international du théâtre pour le développement) et organisatrice de l'animation avec des artistes musiciens tels que la troupe Naaba Yadéga, la troupe de Kigba, la troupe de danse Tempête noire, Rickson, Hallal...

Elle a joué dans l'adaptation cinéma *La Promesse* de Aimé Arzouma Compaoré, dans un documentaire sur le SIDA avec Feu Aimé Kouka Zongo, dans une publicité sur l'eau Baradji avec Manivelle Production et dans *Le Linge sale* de Inoussa Kabore.

K. Urbain Guiguemde (Urbain)

Artiste, comédien, musicien, K.Urbain Guiguemde a suivi durant 2 ans, des formations en danse et en théâtre à l'ATB (Atelier Théâtre Burkinabé) Il apprendra avec le metteur en scène dramaturge Burkinabé Some Félix Gaëtan et joue dans

plusieurs courts métrages tels *Tigana* de Moctar Barry, *Sauf votre respect* de David Nkuzu, dans « *Au suivant* » de Carine Yameogo ainsi que dans des projets théâtraux tels *La Sortie des masques* avec la Fondation Timmerman; *Intolérance*, du Théâtre de la Fraternité avec un texte et une mise en scène de Jean Pierre Guingane.

Il est également assistant metteur en scène et comédien dans *Une Ecole dangereuse*, un spectacle de sensibilisation sur la violence faite aux enfants en milieu scolaire, dont le texte collectif a été mis en scène par Abdoulaye Dao.

Il joue également dans *La Jointure des deux bouts de bois* avec la troupe ECLAT et arrive premier au grand prix des Arts et des Lettres lors de la Semaine Nationale de la Culture tenue à Bobo en 2010. Il participe aussi aux *Récréâtes* avec le spectacle *SPR* écrit et mis en scène par Dieudonné Niangouna où il interprète les rôles de Monsieur le maire et du vigile Edouard et joue également dans de nombreuses publicités.

Nicolas Pirson (Monsieur Nick)

Il est formé au Conservatoire Royal de Bruxelles et à l'Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre, il joue sous la direction de Daniel Scahaise dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond de Rostand, Alain Brunard dans *Quasimodo* d'après Victor Hugo, Charles Kleinberg dans *Sur les chemins de Verhaeren*, mise en scène de l'auteur, André Debaar dans *L'Avare* de Molière, Frédéric Dussenne dans *Athalie* de Racine, Antoine Girard dans *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, Dominique Colladant et Hervé Tougeron dans *La Plaie et le couteau* d'Enzo Corman, Jacques Nichet dans *Alceste* d'Euripide, Joël Jouanneau dans *Lève-toi et marche* d'après Dostoïevski, Stéphane Braunschweig dans *Franziska* de Wedekind, *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare, *Le Misanthrope* de Molière et *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist, Alain Françon dans *Edouard II* de Christopher Marlowe, Philippe Duclos et Hubert Colas dans *Dans la Jungle des villes* de Bertolt Brecht, Philippe Boulay dans *Armor* de Elsa Solal, Adel Hakim dans *Les Deux gentilshommes de Vérone* de William Shakespeare, Laurent Gutman dans *Les Légendes de la forêt viennoise* de Ödön von Horváth, *Nouvelles du plateau S* de Oriza Hirata et *Splendid's* de Jean Genet, Jean-Louis Martinelli dans *Catégorie 3:1* et *Calme* de Lars Norén, *Platonov* de Anton Tchekhov et *Ithaque* de Botho Strauss, Yannis Kokkos dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Jacques Neefs dans *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Mozart assassiné* de Jérôme Van Win, *Le Poliorcète amoureux* de Jean-Paul Goffinon, *L'Ecole des maris* de Molière et *La Femme silencieuse* de Ben Jonson, Gilles Dao dans *Les Paradis aveugles* de Duong Thu Huong, Vincent Dujardin dans *Menus-Plaisirs* de Jean Tardieu et *Il était une fois la Belgique* de Patrick Roegiers, Christophe Perton dans *Hop-là, nous vivons!* d'Ernst Toller et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ainsi que Toni Cecchinato dans *Seule dans le noir* de Frederick Paul Knott. Au cinéma il joue dans *The man I love* de Christophe Perton, *L'Age des possibles* de Pascale Ferran et dans plusieurs courts métrages.

Il est également titulaire d'un Diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre et enseigne l'art dramatique.

Nongodo Ouedraogo (Nongodo)

Il joue sous la direction de Irène Tassebedo à l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Physique et Sportive (INJEPS) de Ouagadougou *Les Bacchantes* d'Euripide, *Médée* de Max Rouquette, mis en scène par Jean Louis Martinelli, *Kjug pelga zaame* ou *Le Lendemain de la pleine lune (Théâtre de sensibilisation sur la santé de la reproduction)*, écrit et mis en scène par d'Ildévert Méda, *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma, adapté par Paul P. Zoungana, mis en scène par Moussa Sanou au Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou(CITO), *La Grande cueillette de l'espoir*, écrit et mis en scène par Angèle Séguin au Parque dos Igarapés (IDEA 2010 à Belém/ Brésil), *Djéli et le Jongleur* d'après *Le Mystère bouffe* de Dario Fo, mis en scène par Charles Cornette et Hilde Uitterlinden au Wereldculturententrum Zuiderpershuis (Belgique), *La Musaraigne* de Jean-Pierre Guingane, mis en scène par Luca G M Fusi à Carthage puis à Alger et à Koudougou lors du FITMO/ Festival des Arts du Burkina, *Mémoires* de P. Paul Zoungana, mis en scène par Alain Hema au Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou (CITO), *Le Fou* de Jean-Pierre Guingane, mis en scène par Luca G M Fusi au CITO, *Femmes, prenons notre place* de Jean-Pierre Guingane, mis en scène par Boukary Tarnagda à Madrid en Espagne lors du 32ème congrès de l'IIT), *L'Eléphant du roi* de Ildévert Méda, mis en scène par Ildévert Méda et Alain Héma, un spectacle qui fit une tournée internationale au Burkina Faso, au Mali et au Niger et au CITO, *Misère* de N'Landu Mayamba Mbuya Thierry, mis en scène par Weninmi Hyacinthe Kabre à Niamey et à Bamako, *Etrange étranger* de Jean-Pierre Guingane, mis en scène par Charles Cornette et Hilde Uitterlinden à Wereldculturententrum Zuiderpershuis (Anvers/ Belgique), *L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht, mis en scène par Jean Henry Drèze à l'Espace Culturel Gambidi, *Virus au lycée* écrit et mis en scène par Jean-Pierre Guingane lors de la Tournée Nationale du Théâtre de la Fraternité, *Demain, c'est dimanche* de Weninmi Hyacinthe Kabre, mis en scène par Hamado Tiemtore, *De La chair au trône* d'Amadou Kone, mis en scène par Haralene Kallahan à l'Université de Ouagadougou ainsi que *La Médiation* écrit et mis en scène par Jean-Pierre Guingane.

Il a également mis en scène avec le Théâtre de la Fraternité *La Savane en transe* et *Femmes, prenons notre place* de Jean-Pierre Guingane ainsi que *Le Carrefour* de Kossi Efoui., *Passeport* de Ali Ouedraogo pour Wecre Théâtre, et *Ma Fille ira à l'école* de Weninmi Hyacinthe Kabre pour l'association DAPUKA de Garango.

Moussa Sanou (Le Président)

Comédien, dramaturge, metteur en scène, écrivain et conteur burkinabé, il commence sa carrière dans les années 80, au sein du groupe artistique de Sya.

Il a suivi différents stages de mise en scène avec Jean-Louis Heckel, Le Footsbarn Travelling Theatre, Otto Huber, Jacques Delcuvellerie et Jean-Louis Martinelli. Il participe également à des stages d'écriture avec Jacques Jouet, Catherine Daste et Koulsy Lamko.

Il écrit et met en scène au Burkina Faso, entre autres, *Ismaël, prix de bière* en 1994, *Alimata est enceinte* en 1995, *Le Tourbillon de l'heure* en 1996, *Trois paroles de sagesse* en 1997, *La Trilogie de Boulaye* en 1997 qui reçut le premier prix en 1997 au Grand Prix National du Théâtre du Burkina, *La Dérive de Talamabéré* en 1998, *Si la vie était à reprendre...* en 2002, *Douroudimi* en 2003 qui reçut le premier prix catégorie théâtre vivant en 2006 lors de la Semaine Nationale de la Culture, *Je t'appelle de Paris* en 2005, *Le Soleil des indépendances* en 2011.

Il a mis en scène *Les Mouches* de Jean-Paul Sartre en 2000 au Théâtre de Chelles et a écrit et mis en scène *Je t'appelle de Paris* en 2010 au Théâtre Nanterre-Amandiers. Ce spectacle fera l'objet d'une tournée en France et au Portugal pendant la saison 2010-2011.

Il a joué dans *Voyage en Afrique* et dans *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet, mis en scène par Jean-Louis Martinelli au Théâtre Nanterre-Amandiers en 2002 et en 2004 ainsi que dans *Médée* de Max Rouquette, mis en scène par Jean-Louis Martinelli qui a été créé en 2003 puis présenté en France et dans le monde entier jusqu'en 2011.

Au Burkina Faso, il est directeur artistique de la compagnie Traces Théâtres, coordinateur de la C.E.N.A.H. (Coordination des Ensembles d'Art Dramatique du Houet), conseiller au C.E.S (Conseil Economique et Social) du Burkina Faso, membre représentant du Burkina Faso à l'ECCOSOC-UA (Conseil Economique Social et Culturel de l'Union Africaine).

Il a été décoré en 2004 Chevalier de l'Ordre du Mérite des Arts, des Lettres et de la Communication du Burkina Faso.

Odile Sankara (La Ministre de la Culture)

Diplômée d'une licence de lettres à l'Université de Ouagadougou. Elle a rejoint la Compagnie Feeren à la fin de l'année 1990, où elle a effectué ses premiers pas au théâtre sous la direction d'Amadou Bourou. Un vaste programme d'animation et de formation à l'activité théâtrale s'engage alors auprès des jeunes et des enfants. On peut noter aussi quelques grands moments de création : Adaptations de plusieurs contes du terroir comme *La Boutique*, *Le Roi silence* écrit et mis en scène par Amadou Bourou, *Œdipe Roi* et *Pilade* de Pasolini.

De 2002-2007 elle est accueillie en résidence à la Scène Nationale de Belfort, Le Granit, où elle a travaillé et joué notamment dans *Nous verrons bien* et *L'Appariteur* sous la direction de Jean Lambert-wild et Benoît Lambert et la reprise en 2006 de *Mue, première Mélopée*, spectacle créé en 2005 dans le cadre du Festival d'Avignon écrit et mis en scène par Jean Lambert-wild. Au théâtre du Peuple à Bussang en 2007, elle a joué dans *Duvet-Mouffles-Bonnet*, un récit de montagne écrit et mis en scène par Pierre Guillois.

Toujours en 2007, elle a participé à la deuxième édition d'*Écritures d'Afrique*, un projet de Culturesfrance et de la Comédie Française. Avec Théa Stabell, elle a joué le rôle de Taos dans *Les Coépouses* de Fatima Gallaire. À l'île de la Réunion, au Théâtre Vollard, elle a participé au projet *Millénium* écrit et mis en scène par Emmanuel Genvrin en 1992-93.

Depuis 2004, elle travaille régulièrement avec Jean-Louis Martinelli au Théâtre Nanterre-Amandiers. Elle a interprété le rôle de *Médée* en 2004-2005 en tournée en Afrique de l'ouest et à la Réunion et repris en 2008 à Naples. Poursuivant cette collaboration, elle a joué dans *La République de Mek-Ouyes* et *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet pour les saisons 2006-2008. *Médée* est repris en 2009 au Théâtre Nanterre-Amandiers, à Sarajévo et à Madrid et effectue une tournée internationale qui se poursuivra jusqu'en 2012. En 2009, elle travaille sous la direction de Jean Lambert-wild à la création de *Ro-Oua et le peuple des Rois*, un récit inspiré de *Joséphine la Cantatrice ou le peuple des souris* de Kafka.

Elle a joué le rôle de Merteuil dans *Quartett* de Heiner Müller dans une mise en scène de Fargass Assandé en 2008-2009 puis récemment en septembre 2010 avec le même metteur en scène, *Le roi se meurt* de Ionesco. Depuis 2008, elle travaille avec Moïse Touré sur des spectacles tels que *La Vie est un songe*, une adaptation théâtrale de l'œuvre de Sembene Ousmane, *Les Bouts de bois de Dieu*, *Trilogie pour un dialogue de continents* ainsi que *Duras, notre contemporaine* en 2011 et participe également à *La Veillée des Outre-mer*. En 2010, elle joue dans *Banquet Shakespeare*, mis en scène par Ezequiel Garcia-Romeu au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Membre fondatrice de l'Association Talents de Femmes, elle a initié le concours littéraire «Grazia Zermann» au profit des jeunes filles des lycées et collèges du Burkina. Elle a publié trois nouvelles parues aux éditions Léonce Deprez.

Wendy (Wendy)

Stéphanie Sid-Beniwendé Nikiéma (Wendy) est née dans le 13^{ème} arrondissement à Paris. Ses premières influences musicales sont diverses même si Stéphanie avoue un penchant beaucoup plus poussé pour la soul, le blues, les slows.

A force d'apprentissage, Stéphanie a acquis un bagage suffisant pour monter et diriger des chorégraphies au sein de son école. Mais l'adolescente a aussi conscience des difficultés et ne se sent pas prête pour une carrière musicale de premier plan. Des lacunes, elle en a et il lui faut œuvrer à les combler. Elle se met au travail pour peaufiner sa technique vocale et travaille sa présence scénique.

Voici venue la décennie go, le rap burkinabè connaît un certain printemps. Des groupes de virtuoses se forment et laissent exprimer leurs talents. C'est aussi l'époque de la floraison des sound-systems et free. Au cours de l'une de ces manifestations, Stéphanie, devenue entre-temps Fanny pour coller à la tendance du moment, monte sur scène. Une prestation fort remarquée et son chemin croise celui du groupe *Attentat*. Elle intègre le groupe comme chanteuse et rappeuse. Après la disparition du groupe, elle se perfectionne dans divers stages, puis, grâce à un jeune producteur, ils trouvent ensemble la voie appropriée pour mettre son talent en exergue sous le label *Merveille*. Elle est arrivée avec un style urbain fait d'influence Rap, Rnb, soul. Elle gardera ses influences mais sa musique aura désormais pour socle les valeurs du terroir. Pour coller à cette nouvelle orientation, Fanny se rebaptise Wendy, tiré de son nom mooré SidBeniwendé. Elle a enregistré dix huit chansons qu'elle propose sur l'album *Gal yam*.

Blandine Yameogo (La première dame)

Danseuse, actrice et chanteuse, elle commence à danser en 1977 à l'âge de 16 ans. Elle apprend dans un premier temps les danses traditionnelles puis, plus tard, la danse contemporaine et le jazz.

Elle participe en tant que danseuse à de nombreuses tournées internationales, dont celles de Mathilde Monnier.

Elle a créé et dirige la compagnie burkinabé Dafra-Kan. En tant que professeur, elle dirige des workshops et des formations dans de nombreux pays. Elle est professeur au Centre des Arts Vivants de l'Université de Ouagadougou.

En tant que comédienne, elle a participé à de nombreux spectacles et a joué dans environ soixante courts métrages. Elle a également joué dans *Médée* de Max Rouquette, mis en scène par Jean-Louis Martinelli qui a été joué en France et dans le monde entier entre 2003 et 2011.

Gilles Taschet (scénographie)

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Sa pratique de la scénographie s'exprime au théâtre et à l'opéra mais aussi dans le domaine de l'exposition et des musées où il introduit la fiction et développe la notion de scénario de visite.

Après une longue collaboration au sein de l'équipe de Jean-Pierre Vincent, il rejoint en 1996 Jean-Louis Martinelli au Théâtre National de Strasbourg où, tout en collaborant aux créations, il enseigne la scénographie aux étudiants de l'école du T.N.S.

Depuis 2000, il signe les scénographies des spectacles de Jean-Louis Martinelli.

Il est aussi intervenant à l'Institut Français de la Mode et chargé de cours à l'Université Paris X dans le cadre du DESS mise en scène et dramaturgie.

Avec Jean-Louis Martinelli, *Phèdre* de Racine, *Calme* de Lars Norén, *Britannicus* de Racine, *J'aurais voulu être égyptien* d'après le roman *Chicago* de Alaa El Aswany, *Ithaque* de Botho Strauss, *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen, *Pur* de Lars Norén, *Les Fiancés* de Loches de Georges Feydeau, *Les Coloniaux* de Aziz Chouaki, *Détails* de Lars Norén, *Miterranand* et *Sankara* de Jacques Jouet, *Kliniken* de Lars Norén, *Bérénice* de Racine, *La République* de Mek-Ouyes de Jacques Jouet, *Schweyk* de Bertolt Brecht, *Médée* de Max Rouquette, *Platonov* de Anton Tchekov, *Jenufa* opéra de Janacek, *Catégorie 3 :1* de Lars Norén, *Phèdre* de Jean Racine

A la mémoire d'Anna Politkovskaïa de Lars Norén / mise en scène de Lars Norén (2008), Exposition *Télémaque*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. 2003.

Exposition Jacques Villon. Galerie Louis Carré et Cie. Paris (2002).

Atelier Encyclopédique du Parc Naturel Régional Livradois-Forez (2002).

Exposition *La Commune*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg (2001).

Exposition *Estève*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (2001).

La Didone opéra de Cavalli/ mise en scène de Pascal Paul Harang (1997).

Exposition Metz-Trèves-Luxembourg.

Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg.(1997)

Musée Historique du Papier. Ambert. Puy de Dôme.(1997).

Exposition Baltasar Lobo. Galerie Nathan. Zürich. (1996).

Exposition Di Rosa. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (1996).

Le Baiser d'amour, mise en scène Attilio Magiulli. (1988).

Le Retour de la Villégiature de Goldoni / mise en scène de Attilio Magiulli.(1987).

Théâtre national de Strasbourg (1996-2000) : Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Louis Martinelli. : *Calderon* de Pasolini, *Andromaque* de Racine, *Germania* de Heiner Müller, *Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard, *Oedipe le Tyran* de Hölderlin.

Théâtre Nanterre-Amandiers (1987-1993) :

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Pierre Vincent. *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Œdipe Tyran* de Sophocle, *Œdipe à Colone* de Sophocle, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Princesses* de Fatima Gallaire, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Fantasio* de Musset, *L'Homme pressé* de Bernard Chartreux, *Woyzek* de Büchner.

Missions de Muséographie. Mises en espace de Collections (1992-2000) :

Coordination de l'installation et finalisation du dossier muséographique de la Grande Galerie de l'Evolution du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg. Musée d'Histoire Naturelle de Luxembourg. Salles chronologiques des Antiquités Egyptiennes du Musée du Louvre. Rénovation du Musée des Arts et Métiers à Paris.

Jean-Marc Skatchko (lumières)

Depuis 2001, il crée les décors et lumières pour la compagnie Sentimental Bourreau Alta Villa de Lancelot Hamelin, *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck, *Les Chasses du Comte Zaroff* (montage de textes d'Elias Canetti et du scénario du film *Les Chasses du conte Zaroff*), *Drei time Ajax* résultat d'un travail autour d'un poème de Heiner Müller, *L'Exercice a été profitable*, *Monsieur*, montage de textes à partir de l'œuvre de Serge Daney, *Rien ne va plus*, montage de textes de Stephan Zweig et de Georges Bataille, *Top Dogs* d'Urs Widmer et récemment *Tristan etc.*, libre adaptation d'après les livrets de Richard Wagner et des textes de Lancelot Hamelin, *Please kill me*, d'après Gillian McCain et Legs McNeil et *Une faille* (feuilleton théâtral en 8 épisodes).

Pour les mises en scènes de Jade Duviquet, il signe les décors et la lumière de *Un grand singe à l'Académie* d'après Franz Kafka et de *Cet animal qui nous regarde*, spectacle inspiré des textes de Gustave Flaubert, Reiner Maria Rilke et Jacques Derrida ainsi que la lumière de *Il est plus facile d'avoir du ventre que du cœur*, écrit par Jade Duviquet et Cyril Casmèze.

Il crée également les décors et la lumière de deux mises en scène de Luc-Antoine Diquéro : *For the good times Elvis* de Denis Tilinac et *Les Mots sont des fleurs de néant je t'aime* de Richard Brautigan.

Depuis 2008, il crée la lumière de *Médée* de Max Rouquette, re-création pour le Festival de Naples, *Les Coloniaux* de Aziz Chouaki, *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen, *Ithaque* de Botho Strauss et *J'aurais voulu être égyptien* d'après le roman Chicago de Alaa El Aswany, *Britannicus* de Racine et *Calme* de Lars Norén.

Il crée également les lumières de *Epousailles et Représailles* d'après Hanokh Levin mise en scène de Séverine Chavrier, *Chantier Beckett* de Samuel Beckett mise en scène de Katia Hernandez et *Anouche* d'après l'opéra d'Armen Tigranian mise en scène de Serge Avédikian.